

D

U

O

S

D

,

A

R

T

I

S

T

E

S

*En juin 2012,*

le centre la Meunière et les ateliers du Tonkin à Collombey, résidence et lieu de travail pour des personnes en situation de handicap fête ses 20 ans d'existence.

*En juin 2012,*

depuis presque cinq ans, huit personnes de la Fovahm se sont engagées sur le périlleux chemin de la création artistique dans l'atelier de St-Maurice.

## *Regards intérieurs*

En juin 2012, c'est également la dernière exposition d'un cycle d'expositions d'art au sein-même du centre la Meunière – un nouveau projet de galerie est en cours d'élaboration à St-Maurice. Les résidents peuvent ainsi depuis deux décennies bénéficier d'une animation « chez eux », d'ambiances, de couleurs sans cesse renouvelées avec pas moins de quarante-cinq accrochages. Des horizons, des mondes particuliers ont été invités, ont habité les murs et parfois même des sculptures se sont emparées des abords et de la cour – une exposition d'affiches a même essaimé vers le centre du village – avec parfois un concert, une performance et toujours un verre et des pâtisseries confectionnées par la boulangerie de la Meunière.

## *Regards extérieurs*

Outre un petit coup de pub pour nos artisans boulangers, l'activité en son sein d'une galerie d'art rehausse l'image du centre. Sont invités des artistes professionnels essentiellement valaisans et la galerie a gagné au fil des années une notoriété certaine due à la qualité constante de sa programmation. Le modeste pourcentage (quinze) sur les ventes (près d'un quart de million) ont permis de payer les frais de vernissage, les envois des cartons d'invitations. La Meunière à l'architecture résolument contemporaine est ainsi perçue comme un lieu où il est plaisant de s'y rendre parce qu'il s'y passe des événements intéressants au point de vue culturel. On est loin ainsi de l'apparence d'un lieu clos, d'un asile où sont reclus des aliénés termes qu'on utilisait il n'y a pas si longtemps encore.

## *Regards croisés*

L'idée des duos s'est logiquement imposée pour cette dernière exposition, comme une synthèse de deux réalités, comme un lien entre deux mondes l'un plus fortement stigmatisé que l'autre, l'autre plus fortement adulé que l'un. L'occasion d'une ouverture exceptionnelle pour Irène, Sophie, Sandrine, Alessio, Jean-Daniel, Jean-Marc, Philippe, Christian et Christian d'apprendre de nouvelles techniques, de s'imprégner de démarches créatives confirmées. Occasion d'une découverte non moins exceptionnelle pour Christine, Laurence, Martine, Olivier, Pierre-Yves, Raphaël, Jacques et Pierre-Alain – c'est en tout cas ce qu'on peut lire de leur témoignage – d'une certaine vision du monde, d'un cheminement esthétique original et méconnu. Quelle bienveillance, quelle singulière curiosité, quel courage aussi, de part et d'autre.



*St-Maurice, Christian Bidaud, maître d'atelier, avril 2012*

# RÉTROSPECTIVE

1994

François Port

1995

MSARTE-Valkis

1996

Antoine Burger

1998

Bernard Dubuis  
Eliane Beyrison  
François Boson

1999

Daniel Bolln  
Michel Potta  
Pierre Løye

2000

Christine Aymon  
Pierre-alain Mauraon  
Raphaël Moulin  
Michel Bovisi

**2012**

Nicole Pacozzi  
20 ans du centre La Manufacture  
et des ateliers du Tonkin

**2011**

Yves Berger  
Stéphane Sommer  
Laurence Bander  
Philippe Wenger

**2010**

Ecole de vitrail et de création  
Oliver Taramarçaz  
Mónica Perez Alcala

**2009**

Maria-Pia Bloch  
Luca Mascioni  
Julia Rotella  
Herbert Thaler

**2008**

Eva Gutschner  
Pierre-Arn Mauron  
Alexandre Løye

**2007**

Eduard Farronato  
Pierre Zifferer  
Colomba Amstutz  
Josette Taramarçaz  
Jacqueline Dengler  
Jean-Jacques Guenzi

**2006**

Roberto Henking  
Pierre Løye  
France Fattberg

**2005**

David Orna  
Samuel Volclini  
Micheline Schaller  
Marcel Debelaz  
Mireille Barrière  
Stéphane Sommer

**2004**

Jacqueline Rommets  
François Boson  
Rétrospective des 10 ans

**2003**

Martine Poullier  
Pierre-Yves Gabibud  
Jacques Glassey

**2002**

Daniel Pota  
Marie-Antoinette Correl  
France Fattberg

**2001**

Pierre Favre  
Serge Saudan  
Dominique Studer  
Julien Maroff



# Jean-Marc Biollay Martine Rouiller



## Boite de rêves

Néocolor, Gouache, Pigment,  
Papier, Maroufflé sur toile  
30x30x30

*Fleurs, anges, oiseaux, étoiles...*

qu'importe ce qui apparaît !

Jean-Marc dessine et peint dans une harmonie de couleurs vives

un monde dans lequel se côtoient rires et douleurs,

monde où j'ai aimé le rejoindre.



# Sandrine Jacquemin Laurence Bender

## *Les Dames de Cœur, toi et moi*

Par le silence, vivre le geste à notre rencontre, libre de tout instant, de toutes pensées, se donner à l'invisible, se reconnaître.

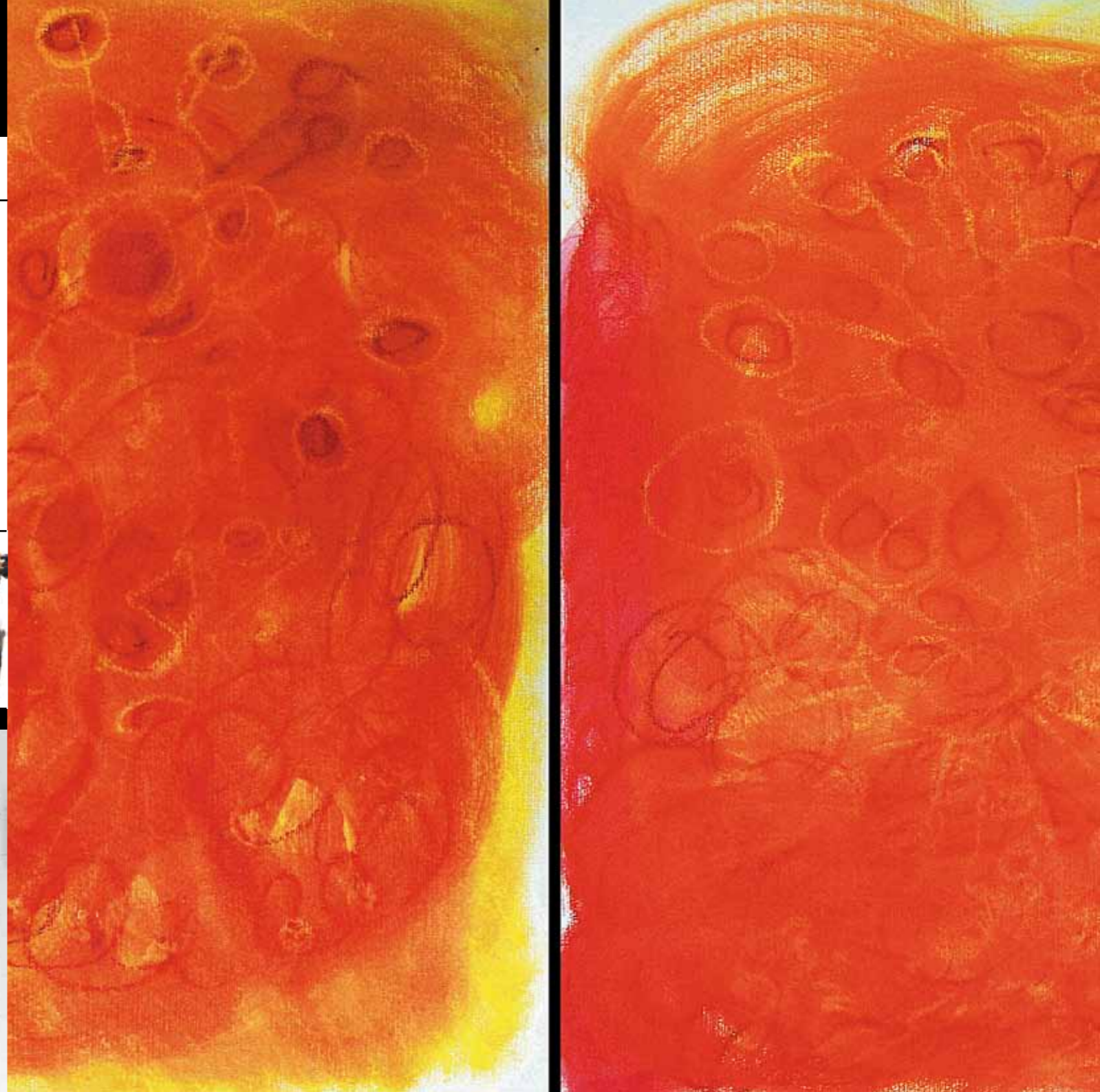
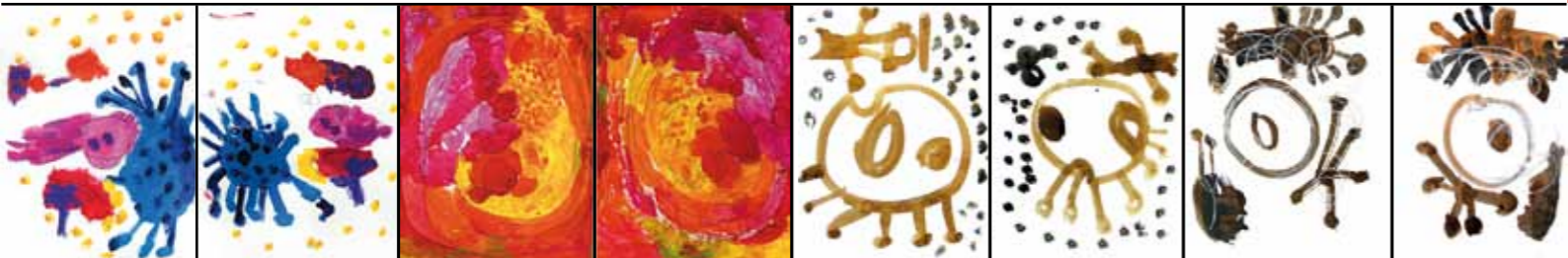
Créer notre éternité

Je suis ici avec toi... miroir

Pour toi

### **Soleil**

Brou de noix, Encre,  
Acryl  
70 x 50 cm



# Christian Raboud Christine Aymon



## Nom de l'oeuvre

Panneaux colorés en bois  
00 x 00 x 00 cm

## *Liberté vibrante*

Christian est le coloriste, j'aime les vibrations gaies et énergiques de ses compositions. Je suis la forme et le support. Il peint alors sur le bois comme sur le papier. Je reprends l'ouvrage, crée des ajoures, des reliefs. Se faisant, la couleur s'efface par endroit. Christian reprend la peinture puis grave lui-même dans le bois les dessins qu'il affectionne. Je découvre l'intensité et la spontanéité légère avec laquelle il travaille, pas de question, à peine un instant pour s'approprier l'outil qu'il ne connaît pas encore et déjà il danse les lignes. Sa joie me gagne, me permet moi aussi de jouer, m'oblige à changer d'idées au vu de ce qui naît de nos deux efforts conjugués. J'écoute, je vois, je sens, comme lui, je suis au présent. Nous servons la sculpture qui paraît. Demain, c'est sa forme que Christian va scier, coller puis peindre. Cette deuxième pièce est presque entièrement son oeuvre. Dans la troisième j'empiète sur son champ d'action, je me permets aussi la couleur sur la sienne, qu'il va recouvrir par endroit. Puis il décide de la fin. J'ai aimé ce partage et cette liberté vivante qui baignait notre travail. Merci Christian.



# Pilippe Trombert Pierre-Alain Mauron

## *Tous les dessins dans le carton face au mur*

*huit en hauteur, quinze en largeur,*

**Pierre-Alain :** Ceux que tu veux, c'est toi qui décides.. Mes gouaches où tu veux, c'est toi qui vois.

**Philippe :** h'u..

**Pierre-Alain :** Je commence où ?

**Philippe :** h'u.. (m'indiquant du doigt en bas, le côté gauche)

*il puise dans le carton le premier dessin et me le donne, je le fixe avec des épingles.*

**Pierre-Alain :** Le suivant.. (il me passe les dessins tour à tour à chaque fois que «le suivant» est prononcé) arrivé au bout de la première ligne de dessins :

**Pierre-Alain :** Le suivant.. où ?

**Pierre-Alain :** h'u.. (en pointant du doigt le côté gauche)

*même scénario au bout de la deuxième et de la troisième ligne.*

*(pour fixer les dessins, je suis à genoux; à un moment donné, philippe se met aussi à genoux et me tend les dessins un à un, du bout des doigts)*

*à la fin de la quatrième ligne, on s'assied en prenant du recul pour regarder le mur*

**Pierre-Alain :** .. qu'est-ce que t'en penses ?

**Philippe :** (sourir) .. h'u..

*un temps*

**Pierre-Alain :** On continue comme ça ?

**Philippe :** h'u

**Pierre-Alain :** Le suivant ?..

**Philippe :** h'u (me montrant à gauche du doigt)

*il me passe une première puis la deuxième gouache et reprend dans le carton ses dessins les uns après les autres (mon index commence à me faire mal, à fixer les dessins)*

**Pierre-Alain :** Le suivant..

*et ainsi de suite jusqu'au bout de la huitième ligne. le mur est couvert, tout le mur (un temps) le regard refait le parcours (un temps) s'arrête sur l'ensemble (un temps) les dessins (un temps)*

*... le carton*



Crayon couleur,  
Gouache  
30 x 30 cm





# Alessio Morandini Jacques Glassey



Symphonie pour un monde intense. Tripa-  
pocalyptique. Pointe sèche sur plexiglas  
pour une main gauche et une main droite.

Compositon : Peter Bruegel  
Arrangements : Jacques Glassey  
Interprétation : Alessio Morandini

Pointes sèches  
sur plexiglas  
105 x 75 cm

## *Les idées*

pour le travail me viennent en abondance, et cela fait que tout en étant isolé, je n'ai pas le temps de penser ou de sentir; je marche comme une locomotive à peindre...

*Vincent Van Gogh, lettres à son frère Théo, 10 septembre 1888*



# Jean-Daniel Délitroz Pierre-Yves Gabioud

Ce travail en duo avec Jean-Daniel fut un plaisir.

J'étais assez intimidé parce que c'était la première fois que je travaillais sur le même objet avec quelqu'un.

J'avais peur de trop influencer ou trop peser sur le déroulement de l'expérience.

Je ressentais aussi, tout à coup plus clairement mes faiblesses, mon manque de légèreté, de souplesse, d'imagination, etc.

Bref. j'avais un peu le trac.

Malgré la lenteur phénoménale de Jean-Daniel, j'avais tout au long du travail l'impression d'avoir à mes côtés un regard d'une extraordinaire rapidité qui observait tout ce qui se passait, ne disait pas un mot, mais n'en pensait pas moins.

Donc il allait falloir me bien comporter, l'examineur serait peut-être sévère...

Hé bien non! Jean-Daniel est un homme d'une grande douceur et d'une grande générosité.

Cette lenteur extrême avec laquelle il aborde chaque chose me fascinait, m'intriguait.

Même de rien il ne démontre pas d'un poil de son rythme et avance avec une force tranquille proche de l'inertie vers un but qu'il atteint pour finir, aussi bien que nous.

Je voyais la couleur sécher, je m'inquiétais pour le résultat, j'essayais de dire sans trop dire « faudrait peut-être aller un poil plus vite, ce soir on passe sous la presse... »

mais je réalisais bien vite que cela n'importait peu, on passera comme ça sera, et ce sera de toute façon bien, parce que le temps passé ensemble était bien.

Donc un grand merci cher Jean-Daniel pour ta douceur, ta gentillesse, ton engagement, et pour la petite caresse sur le dos de ma main pour me dire quand tu étais content.

J'ai pris un vrai plaisir à passer ces moments avec toi, à travailler sur la même plaque, à partager la soupe, le café et les biscuits.

## Sapins

Pointes sèches  
sur plexiglas  
44 x 37.5 cm



# Irène Progin Raphaël Moulin

*MON CŒUR NE BAT*

PLUS,  
NE BAT PLUS POUR TOI  
POUR TOI  
MON CŒUR  
NE BAT PLUS, POUR  
TOI



**Les Mots d'Irène**

Inox  
15 x 20.5 x 13.5 cm  
13.5 x 8.5 x 8.5 cm



# Sophie Mottet Olivier Taramarcaz

## Saison de papier

La pluie monte au ciel. Dansent les trembles au milieu du vallon. Nous nous croisons au détour d'une trace sur le chemin de papier. La neige tapisse le sol de silence. Sophie regarde au plat de la pente. Ici justement : le carline acaule. Contrepoint à l'absence de lumière. Son ombre esquisse le tracé d'un territoire inexploré. Croisement d'intentions. Connivence. Le chardon orientera nos pérégrinations. Dans la sacoche, crayons, craies grasses, bloc à dessin. Temps de l'affût. Le carline se laisse observer. Premiers traits. Un horizon s'imprime déjà sur la feuille. Branches d'infini. Lignes de commencement. Aucun éparpillement. Silences portés par une source inaugurante. Se constitue une écriture de formes. Fragments. Essai de langage. Le chardon nous déplace. Hors des commentaires de bas de page. Nous voilà en terrain de méconnaissance. Instants de faille. Nous dessinons. Au seuil de la dévire. Le peu. Les interstices. Monde sauvage. Le carline acaule hiberne maintenant sous un mètre de neige. Ce changement de topique comme lieu de perte ouvre un chemin à rebrousser. A recommencer. Trois mois de croquis de terrain dans l'indicible paysage du bord. A la lumière du nord. Nous laissons sur l'établi crayons et craies. Creuser. Graver le bois. Peut-être pour dégager le chardon du noir de l'hiver. Les planches de tilleul comme support, l'image effacée du chardon, nous déportent vers l'incertain. Pensée et geste se rassemblent. Le bois résiste avec tendresse. Le carline se reforme au creux de la gouge. Sophie cueille les flocons de copeaux dans la paume de la main. La surface du bois laisse paraître une figure, nue. Silence. Le rouge-gorge se pose, pour un instant, sur la tige sèche du luzule blanc-de-neige. Couleurs d'autre part. L'hiver d'ici. Aquarelle. Encre de chine à même la prairie. Le temps de l'impression s'annonce proche. Choix des encres : sépia, gris de payne, rouge carmin. Monserrat Figueras. Réorganisation de l'atelier. Charles Lloyd Quartet. Souffle du mûrier. Erik Truffaz. Une averse de passereaux. Tout près. Thé vert. L'encre se dépose sur le papier de soie. Flotte au ralenti devant nos cils en éveil. Le profil du carline acaule se dévoile. Présence. Neuf mois de marche ténue. Des notes simples. Quelques traits. Bribes de mots non écrits. Lente déambulation. Arrêts sans urgence. Temps de pause prolongés. Apprendre à regarder. Tout ce chemin ouvre en définitive seulement sur l'abord, la frange d'un décommencement. L'invisible trace d'un pinceau en partage. Les formes du carline devenu complice de parcours. Inscrit dans le paysage comme un tremblement. L'effacement faisant place à toutes les saisons de l'hiver.

[Évocation d'un voyage au long cours avec Sophie Mottet autour du carline acaule, motif d'une rencontre]

### le chardon est dans le pré

Dessins  
40 x 60 cm



# Christian Bidaud Pierre-Alain Mauron



**Baumaroché 33**  
Technique mixte  
150 x 130 cm

Impérieuse nécessité de retourner à l'atelier au lendemain de notre duo, revoir l'œuvre commune. « A chacun sa façon », as-tu dit. Oui, mais on ne joue pas dans la même catégorie, mon cher, les forces sont bien inégales. « Bo, bo, bo » as-tu rétorqué.

Ce matin, le sentiment de devoir me redresser, émerger, accentuer ma touche personnelle. Aussi je trahis ma parole donnée de ne plus toucher le grand format titré, daté et signé. Avec l'intention de redonner vie à mon esquisse recouverte de tes entrelacs à l'écriture si sûre et affirmée, je vais jusqu'à effacer sur la moitié de gauche à grande eau ton empreinte... qui persiste tout-de-même dans les teintes et quelques maculatures ça et là.

Me pardonnes-tu mon imposture, Pierre-Alain ?



# Impressum

Ce catalogue a été édité grâce au soutien d'UBS



à l'occasion d'un double événement :

**Les 20 ans du Centre la Meunière et des ateliers du Tonkin à Collombey**, St-Maurice et Martigny de la FOVAHM  
(*fondation valaisanne en faveur des personnes handicapées mentales - [www.fovahm.ch](http://www.fovahm.ch)*)

**L'exposition des duos d'artistes marquant la fin d'un cycle de 45 expositions d'art au sein du Centre.**

---

## Photographie

Les photographies des portraits et les reproductions des œuvres ont été réalisées par les artistes, sauf celles des œuvres en pages 16-17, 19 et 20-21 par Corentin Aymon

## Graphisme

Agence copilote, Corentin Aymon  
[www.agence-copilote.ch](http://www.agence-copilote.ch)

## Impression

Montfort SA, Monthey

Les gravures ont été réalisées dans les ateliers de Pierre-Yves Gabioud et Olivier Taramarcaz pour leur propre duo et sur la presse à bras de l'atelier de taille-douce de Daniel Bollin à Branson/Fully pour le duo Alessio Morandini/Jacques Glassey.

